

Mont Blanc 4800m

*Montagne à la cime voilée,
Pourquoi vas-tu chercher si haut,
Au fond de la voûte étoilée,
Des autant l'éternel assaut
« Alphonse de Lamartine »*

Ce WE là, c'est 22 marins qui débarquent au pied du Mont Blanc. Une organisation précise comme une horloge suisse mais avec un mouvement charentais...

Arrivé Jeudi soir pour un RDV à la salle de la maison des guides, situé dans le bâtiment de l'office du tourisme de St Gervais. Chacun débarque ses victuailles pour cette retrouvaille.

Un peu fatigués par un long voyage, comme cestuy-là qui conquiert la boisson, les marins ne tarderont pas à rejoindre leur chalet. Seuls les habitués skippers veilleront pour le 1^{er} quart, voire les $\frac{3}{4}$ d'une bouteille de Génépi.

Un merveilleux WE attendait les montagnards, avec un programme réparti selon le niveau de ski et la condition physique de chacun.

Vendredi :

- matin ski sur quelques superbes pistes du 400 kms de domaine skiable du Mont Blanc.
- Après midi : Slalom organisé par les guides

Samedi :

- Pour les uns : déplacement à Courmayeur

- Pour les autres, skieurs volontaires et confirmés : **descente de la vallée blanche**

C'est un résumé de cette incroyable descente que nous vous faisons partagé :

Fort du fait que la teneur en oxygène de l'air diminue d'environ 36 % à 3600m d'altitude par rapport au niveau de la mer, le marin cherchant à fermer ses crochets de chaussures de ski au sommet de l'aiguille du midi ressemblera plutôt au participant d'un marathon au 35^e kilomètres qu'à un biffin d'altitude (un guide de haute montagne par exemple) qui, lui, sera déjà chaussé et attendra tranquillement en fumant une cigarette.

Non seulement fallait-il fermer les crochets de chaussures mais il fallait aussi mettre des crampons à glace puis fixer nos skis sur le sac à dos, enfiler un baudrier et s'encorder. Tout cela dans une espèce de tunnel sombre et étroit creusé dans le rocher où s'équipaient plusieurs autres cordées et d'où nous sommes sortis à la queue leu leu (obligatoire car encordés les uns aux autres) en étant pliés en deux à cause de nos skis sur les sacs et de la hauteur sous barrot du tunnel.

Tout cela fut aussitôt oublié à la vue qui nous attendait à la sortie. Le Graal tant attendu était là.

Devant nos yeux ébahis s'ouvrait une vue digne des meilleurs catalogues de voyage.

Toute la vallée de Chamonix à nos pieds, la dent du géant et les grandes Jorasses sans avoir à lever la tête, d'autres sommets réputés à perte de vue et devant nous, un champ de neige immense, brillant dans l'air pailleté de glace et le soleil radieux.

Il nous fallait néanmoins interrompre la rêverie et commencer la descente en s'engageant sur une arête vertigineuse avec, à main gauche, Chamonix 2500m plus bas et à droite, un vide insondable dont seul les Choucas en connaissent la profondeur...

Mais, grâce à la double rangée de cordage de part et d'autre de notre chemin, les marins de la mer de glace réussirent sans problèmes à arriver sur le replat où il nous fallut rechausser les skis.

Les grands virages dans la neige poudreuse s'enchaînèrent avec un plaisir indescriptible ponctués par des arrêts pour écouter les descriptions de nos précieux guides, fiers de leurs trésors.

Passage au pied du refuge des Cosmiques puis descente vers le glacier du Géant, au pied de la dent éponyme, qui se jette dans la Mer de Glace tel un fleuve figé.

Plus bas, un resserrement dans la vallée et une petite rupture de pente génèrent des séracs (empilement d'énormes blocs de glace prêts à tomber dans la descente).

Les choses se corsent un peu au niveau du ski. Les passages sont serrés entre les blocs et la neige commence à manquer cruellement laissant apparaître sur notre chemin des zones de glace bleue difficiles à gérer à ski.

Passé ce point compliqué, une très longue ligne droite en pente légère s'offre à nous, toujours au soleil, jusqu'au niveau du refuge du Requin. Je me doutais bien qu'étant sur la Mer (de glace) je verrais bien des espèces marines !

Au-delà de ce passage, c'est devenu encore un peu plus compliqué avec des successions de passages difficiles et l'apparition des rochers. Mais, on a déjà oublié ce bas de Vallée qui n'était plus très Blanche pour ne garder en souvenir que ce qu'il y avait plus haut.

Tout a une fin et après 4 heures de plaisir intense et, certes, plutôt épuisant pour l'ensemble de l'équipage du radeau de la Méduse sur la Mer de Glace, il nous a fallu déchausser et remonter à pieds, par un chemin fait de marches de glace (400) tortillant dans les blocs de rocher, jusqu'au repaire 5 étoiles "Les Rochers des Mottets" où nous attendait un buffet dînatoire de grand luxe préparé par la sympathique compagne de Victor, notre guide.

Après cette escale ressourçante, la descente des 500 m de dénivelé qui nous séparait encore de Chamonix a été rendu difficile par le manque de neige.

Merci Chloé...

Dimanche :

Quelques courageux profiteront d'une dernière journée de ski, Thermes de St Gervais pour un petit groupe et enfin une expérience inoubliable avec l'escalade d'une cascade glace avec un guide pour les moins fatigués.

Quel WE inoubliable !

Un grand merci à Chloé, organisatrice de ces 3 jours et à tous les guides pour leur bienveillance, leur gentillesse et leur professionnalisme.